

C'est leur histoire...

Epanouie ? Pas vraiment.
Plutôt épuisée, cette jeune Anglaise
souffre d'un syndrome qui suscite
des orgasmes à répétition. Sans
la moindre stimulation sexuelle...

Ellie, 28 ans

"J'ai 250 orgasmes par jour..."

*et croyez-moi
c'est fatigant !"*

Le septième ciel, elle connaît...
Qu'elle soit sur un escalier roulant,
dans un bus, dans la rue ou au bureau,
Ellie Allen est susceptible d'avoir
un orgasme, et jusqu'à 250 fois par
jour. Cela vous fait envie ? Elle avoue
elle-même qu'il y aurait de quoi en rire.
En réalité, elle souffre d'une maladie
très rare, appelée PSAS (Permanent
Sexual Arousal Syndrome, c'est-à-dire
« orgasme permanent » en anglais)
qui la met dans un état quasi-continu
d'excitation sexuelle. Une drôle de
pathologie qui la met très souvent mal
à l'aise. Ellie se souvient bien de son
premier orgasme dans un bus bondé.
Les autres passagers se sont un peu
inquiétés. « La chaussée était abîmée
et le bus vibrait. Tout à coup, j'ai res-
senti un insupportable fourmillement,
mon dos s'est raidi, mon corps a été pris



de secousses et j'ai atteint l'orgasme. » Elle rougit. « Oui, tout le monde me regardait en se demandant ce qui me prenait quand je me suis mise à crier : je n'ai pas pu m'en empêcher ! Une vieille dame m'a demandé ce qui n'allait pas, je lui ai répondu que je m'étais cogné les doigts de pied. Il suffit que le bus prenne une route sur laquelle il y a une série de ralentisseurs pour que les vibrations me mettent dans un état d'excitation maximum. »

Une sonnerie de téléphone peut la mener à l'orgasme

Ces orgasmes à répétition ne se sont pas déclarés tout de suite. La maladie a gagné Ellie peu à peu. « Au départ, je n'atteignais pas l'orgasme, mais ça ne me dérangeait pas plus que ça, dans la mesure où, à 17 ans, le sexe n'était pas très important à mes yeux. » Puis, entre 18 et 21 ans, les choses dérapent. Ellie se met à jouir de plus en plus fréquemment. « C'est venu comme ça.

J'ai commencé à avoir un orgasme, puis des orgasmes multiples. » Aujourd'hui, Ellie en a près de 250 par jour et c'est toujours le même phénomène. « Mes seins se tendent, je ressens une sensation incroyable, et j'atteins un état de transe. Ensuite, ça retombe un peu, mais ça reprend de plus belle, décrit Ellie. Les gens pensent que le fait d'avoir des orgasmes en permanence est quelque chose de génial, mais en même temps, ils me trouvent bizarre quand je dois me retirer ou me cacher pour m'adonner à une pratique très intime... » Pas facile à gérer, surtout quand on a une vie active. Faire du shopping et emprunter un escalator, par exemple, peut donner lieu à des vibrations et se révéler fatalement... excitant. Ellie ne peut travailler dans un bureau : un téléphone qui sonne ou un simple télécopieur peut, par un enchaînement de sensations, la mener jusqu'au plaisir suprême. Elle ne peut pas non plus aller danser en boîte pour les mêmes raisons.

Et avec les hommes, attention les secousses ! « Au début, les mecs pensent que c'est super, qu'ils vont pouvoir me faire jouir en quelques secondes. Mais je ne suis pas satisfaite et j'en demande toujours plus. Du coup, il leur est difficile de me combler et ils finissent par se sentir coupables. Mais ce n'est pas de leur faute. » Ellie n'y peut rien. Elle doit faire avec. Son seul remède : un gel analgésique à appliquer sur les parties intimes. « J'évite de porter des vêtements serrés et je porte du long pour que mon sexe ne soit pas en contact avec les éléments extérieurs. » Il lui arrive aussi de boire des infusions à la camomille ou quelques verres de vin pour se calmer. Heureusement, son patron comprend le comportement inhabituel de son employée et tolère ses gémissements inopinés. Il est parfois bien difficile de séparer vie intime et vie professionnelle...

LUCIE OHANA

lucie.ohana@emapfrance.com

On pourrait l'envier...
Et pourtant, ce curieux
syndrome complique
énormément
la vie sociale d'Ellie.

"Elle souffre d'une sensibilité épileptique"

Jacques Waynberg,
psychothérapeute et sexologue

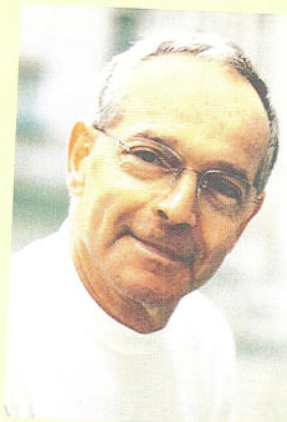
Que pensez-vous du cas d'Ellie ?

Il est possible qu'elle soit dans une sorte d'état permanent d'hypersexualité. Cela se rapproche d'une sensibilité épileptique. Sans grande stimulation, le cerveau produit du plaisir, l'orgasme. C'est une situation clinique plausible. Comment expliquer ces orgasmes multiples ? Un dérèglement physique cause un afflux de sang dans les organes sexuels. C'est comme un système de sécurité dans une maison, si vous cognez fort sur la vitre, l'alarme se déclenche. Son système d'alarme est trop sensible, trop susceptible, et n'im-

porte quelle émotion peut provoquer une bouffée de plaisir. Mais les médecins connaissent finalement assez peu ce phénomène.

Existe-t-il un traitement ?

Il n'y en a pas. Elle pourrait utiliser un inhibiteur qui en quelque sorte anesthésierait les capteurs de ce système de sécurité trop sensible. Elle pourrait également consulter un sexologue. On est à l'écoute de toutes les situations qui



dérangent. Mais ce cas me semble relever davantage de la compétence d'un neurologue.

Jouir, c'est aimer, de Jacques Waynberg, Ed. Milan, 261 p, 15 €.